

LES FONDS DE RECHERCHE DU QUÉBEC

PROJETS EN RECHERCHE • 17,9 %

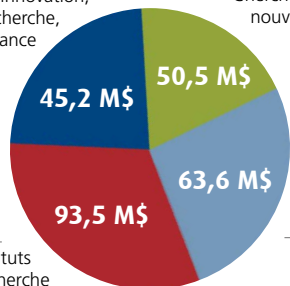
Projets en partenariat, réseaux d'innovation, projets d'équipe, chaires de recherche, promotion, diffusion et reconnaissance

CARRIÈRES EN RECHERCHE • 20 %

Chercheurs-boursiers et chercheuses-boursières, nouveaux professeurs-chercheurs et nouvelles professeures-chercheuses, chercheurs et chercheuses de collège

REGROUPEMENTS 37 %

Centres, réseaux, instituts et équipes de recherche



RELÈVE • 25,1 %

Bourses d'études : maîtrise, doctorat et postdoctorat

BUDGET 2020-2021 : 252,8 M\$

DES RECHERCHES EN PHASE AVEC LES BESOINS DU QUÉBEC

Les Fonds de recherche du Québec soutiennent la recherche fondamentale et appliquée dans tous les secteurs du savoir, que l'on pense à l'édition génomique, la médecine personnalisée, le cancer, l'intelligence artificielle, le numérique, la cybersécurité, les changements climatiques, l'éducation, le vieillissement de la population, la gestion et les finances.

UNE MAIN-D'ŒUVRE HAUTEMENT QUALIFIÉE

On estime que les deux tiers des titulaires de diplômes qui ont bénéficié de bourses d'excellence feront carrière dans un milieu non académique, ce qui représente une main-d'œuvre hautement qualifiée pour l'entreprise, les ministères et organismes.

UN EFFET DE LEVIER REMARQUABLE

Pas moins de 37 % du budget des Fonds de recherche du Québec vont aux regroupements de recherche pour favoriser l'effet de levier financier dans les concours au fédéral.

Bon an mal an, les chercheurs et chercheuses du Québec obtiennent 27 % des octrois en subventions des trois conseils fédéraux, alors que leur poids démographique dans le corps professoral canadien est de 22,8 %.

DÉJEUNER AVEC LE SCIENTIFIQUE EN CHEF

Comment se portent nos enfants après deux ans de pandémie ?

Rencontre avec Sylvana Côté et Catherine Haeck, codirectrices de l'Observatoire pour l'éducation et la santé des enfants

En mars 2020, l'émergence d'un tout nouveau virus à l'échelle mondiale a fait basculer nos vies. Pour les enfants et les adolescents, la crise sanitaire qui en a résulté a rimé avec la fermeture des garderies et des écoles, sans oublier de grandes perturbations touchant leurs activités sociales, culturelles et sportives.

Déjà, après deux ans de pandémie, on observe des conséquences plus ou moins importantes qui varient en fonction du bagage scolaire et psychosocial des enfants; l'écart se creusant davantage chez celles et ceux provenant de milieux défavorisés ou ayant des défis d'apprentissage préexistants. Quelles mesures peuvent être prises en matière d'éducation et de bien-être pour soutenir ces enfants et leur famille, et ainsi prévenir les impacts négatifs à court, à moyen, et à long terme ? Une vaste étude longitudinale sur le développement des enfants dans ce contexte, intégrée à la mission de l'Observatoire pour l'éducation et la santé des enfants (OPES) créé en 2021 grâce au soutien financier du Fonds de recherche du Québec – Société et culture, s'intéresse à cette question.

Parce que la santé et le bien-être de nos enfants sont le fondement de l'essor de notre société, il m'apparaît important que nos chercheurs et chercheuses s'adressent directement à vous, parlementaires, qui représentez la population de toutes les régions du Québec. Je vous propose ce matin d'échanger avec les professeures-chercheuses Sylvana Côté et Catherine Haeck, codirectrices de l'OPES, qui nous partageront leurs observations ainsi que des pistes de solutions pour favoriser le développement et l'épanouissement de nos citoyennes et citoyens de demain.



RÉMI QUIRION

Scientifique en chef du Québec

PROGRAMME

Jeudi 12 mai 2022
Assemblée nationale du Québec

7 h **Arrivée des parlementaires et autres invités**

7 h 30 **Mot de bienvenue**
Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec

7 h 35 **Mot d'ouverture**
Pierre Fitzgibbon, ministre de l'Économie et de l'Innovation, ministre responsable du Développement économique régional

7 h 40 **Présentation**
Sylvana Côté, psychologue, professeure titulaire à l'École de santé publique de l'Université de Montréal et chercheuse au CHU Sainte-Justine
&
Catherine Haeck, professeure titulaire au département de sciences économiques de l'Université du Québec à Montréal

7 h 50 **Période d'échanges**

8 h 45 **Mot de clôture**
Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec



SYLVANA CÔTÉ est psychologue de formation, professeure titulaire à l'École de santé publique de l'Université de Montréal et chercheuse au CHU Sainte-Justine. Elle dirige le Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP) et l'Observatoire pour l'éducation et la santé des enfants (OPES), deux regroupements multidisciplinaires de chercheurs financés par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC). Elle est membre de la Société royale du Canada.

Professeure Côté a contribué à la poursuite et à la valorisation scientifique de plusieurs études longitudinales québécoise (ELDEQ), et européenne (Angleterre, France) via ses publications et le financement de nouvelles collectes de données. Elle étudie, à l'aide de données longitudinales et expérimentales, des questions telles que : comment les trajectoires de vie des individus varient en fonction des conditions familiales et sociales dans lesquelles ils grandissent? Et surtout, dans quelle mesure peut-on modifier la trajectoire des enfants vulnérables en les soutenant à l'aide de programmes de prévention ou de services adaptés? Elle s'intéresse particulièrement au rôle protecteur des services d'éducation préscolaire pour les enfants de familles défavorisées. Ses travaux ont mené à 200 publications dans des journaux scientifiques.

CATHERINE HAECK est professeure titulaire au département de sciences économiques de l'Université du Québec à Montréal. Elle est spécialisée en économie de l'éducation et en économie du travail. Elle a plusieurs publications scientifiques à son actif, incluant dans le prestigieux Journal of Labor Economics. Elle est codirectrice de l'Observatoire pour l'éducation et la santé des enfants (OPES, CHU Sainte-Justine) et chercheuse principale pour l'axe Compétences au CIRANO. Elle est aussi Directrice du Laboratoire de données de Statistique Canada pour l'UQAM et l'INRS et fait partie du conseil d'administration du Réseau canadien des centres de données de recherche (RCDN), l'une des Initiatives Scientifiques Majeures. Elle participe aussi activement au Comité sur la prévention de l'obésité de l'Institut national de santé publique du Québec et au Comité sur les résultats scientifiques et le milieu scolaire du ministère de l'Éducation du Québec. Ces projets traitent du développement des enfants et du travail des parents, ainsi que de la transmission des inégalités entre les générations.

